

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel GALLIKER

Hommages aux professeurs retraités : Philippe Maret

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2004, tome 99b, p. 51-52

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

PHILIPPE MARET

«Salut, gamin!» un jeune collègue m'évoquait récemment l'apostrophe que le professeur Philippe Maret lui adressait au temps de ses études gymnasiales. Ce souvenir, beaucoup d'anciens collégiens pourraient le reprendre à leur compte. Son empathie pour les étudiants était réelle. Homme de rigueur dans son enseignement comme professeur de mathématiques, M. Maret était soucieux de la réussite des élèves dont il avait la charge.

Entré dans le corps professoral du Collège de l'Abbaye en septembre 1965, titulaire d'une licence en mathématiques obtenue à l'Université de Lausanne, Philippe Maret s'est consacré pendant plusieurs décennies à inculquer les fondements de cette discipline à des générations d'élèves, en particulier dans les sections Économie et Moderne. Spécialiste de géométrie descriptive, il a mis ses compétences au service

d'une meilleure formation gymnasiale dans cette matière.

Pendant plusieurs années, il fut, avant 1990, membre de la Commission cantonale de mathématique. Avec notre ancien collègue Laurent Fuchs, il pu-

blia un cours pour les premières années du Collège. Riches d'une longue expérience professorale, ces deux professeurs exposaient avec clarté les fondements des mathématiques.

Quelqu'aient pu être ses soucis, Philippe Maret n'en montrait jamais rien. Au contraire son égalité d'humeur et sa jovialité étaient communicatives. Avec sa

force de caractère, il redonnait le moral à certains de ses collègues en proie au doute face aux difficultés. Ces qualités humaines sont précieuses dans la profession d'enseignant. Porté par une conception altruiste du service professoral, il n'a jamais failli à sa mission.



Sa tranquillité d'âme lui vient de plusieurs sources. Membre d'une chorale masculine, il aime le chant pour la paix intérieure qu'il procure. La quiétude du Valais convient à sa personnalité... peu lui importe de partir à la découverte d'autres lieux. Le goût pour

l'équitation, que son fils Christophe lui a communiqué, répond parfaitement au besoin de maîtrise de soi-même.

Chez de nombreux peuples, les Anciens sont respectés pour leur sagesse. C'est ce sentiment que ses plus jeunes confrères ressentaient en sa compagnie.

Michel Galliker